

# PLOUGUENAST

*Côtes-d'Armor, canton et arrondissement Saint-Brieuc,  
1 779 habitants  
I.S.M.H. 1926*



1

Plouguenast (Côtes-d'Armor)  
Église Saint-Pierre du Vieux Bourg

1. Porche sud
2. Façade nord de la nef
3. Bras sud du transept et sacristie après travaux

2



**L**A COMMUNE DE PLOUGUENAST est située à 35 km au sud de Saint-Brieuc, entre Moncontour et Loudéac. Son territoire comporte, depuis la moitié du XIX<sup>e</sup> s., deux agglomérations : le bourg principal, à l'ouest, et le Vieux-Bourg, à l'est. Cette situation résulte de l'abandon de l'ancienne église du Vieux-Bourg (dédiée à saint Pierre et saint Paul), qui tombait en ruine, et de la construction d'une nouvelle église (dédiée à saint Pierre), aux lieux-dits Le Pontgamp et La Bernardais. En

3



effet, dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> s., l'église nécessitait de grosses réparations ; on envisagea alors de transférer le culte au village de La Bernardais, près de Pontgamp, mais le Parlement de Bretagne refusa son autorisation. La situation ne fit qu'empirer avec le temps : la fabrique recula devant l'ampleur des dépenses et abandonna tout projet d'agrandissement ou même de restauration ; après la Révolution, le conseil municipal décida en 1804, puis de nouveau en 1835, de délaïsser l'ancienne église et d'en construire une autre, ce qui ne fut fait qu'entre 1835 et 1853. C'est autour de ce nouveau lieu de culte que s'est développé le chef-lieu de la commune qui fut un centre actif de travail et de commerce de la toile au XIX<sup>e</sup> s., mais qui est tourné aujourd'hui vers l'agriculture.

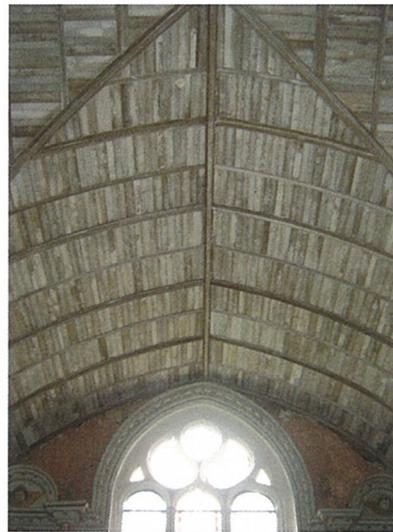
Comme beaucoup d'églises et de chapelles bretonnes, l'église du Vieux-Bourg a été construite à proximité de sources : une fontaine avec lavoir, sans caractère particulier, existe à proximité de l'enclos, un autre lavoir se trouve au nord-est. Cette présence de l'eau est peut-être le témoignage d'un ancien culte préchrétien. Le nom de Plouguenast est attesté dès le XIII<sup>e</sup> s. (*Ploingonnas*) ; l'église actuelle, quant à elle, date en majeure partie des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Cependant, la seconde travée, qui supporte le clocher, voûtée sur croisée d'ogives constitue un témoignage d'un édifice plus ancien.

L'église est en forme de croix latine ; la nef et l'unique bas-côté, au nord, sont séparés par quatre arcs (deux en plein cintre à l'ouest – dont les claveaux sont en pierre calcaire –, deux autres plus élevés en arc brisé à l'est). Le chœur, à chevet plat, donne accès à la sacristie, au sud-est. Une ancienne sacristie existait auparavant à l'angle du chœur et du bras nord du transept. Un porche extérieur s'ouvre sur le mur sud de la nef ; une tour cylindrique mène au clocher, au nord-est.

Après sa construction au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> s., l'édifice a été complètement remanié au XVII<sup>e</sup> siècle. La sacristie la plus ancienne a été construite en 1640-1648 ; les bras du transept ont été bâtis quelques années plus tard : le bras sud entre 1648 et 1652 (pour abriter l'autel du Saint-Sacrement), le bras nord en 1679 (pour l'autel de saint Nicolas). Cette même année, le chœur était reconstruit. À la suite de ces travaux, la bénédiction de l'église, agrandie, eut lieu le 19 novembre 1679.

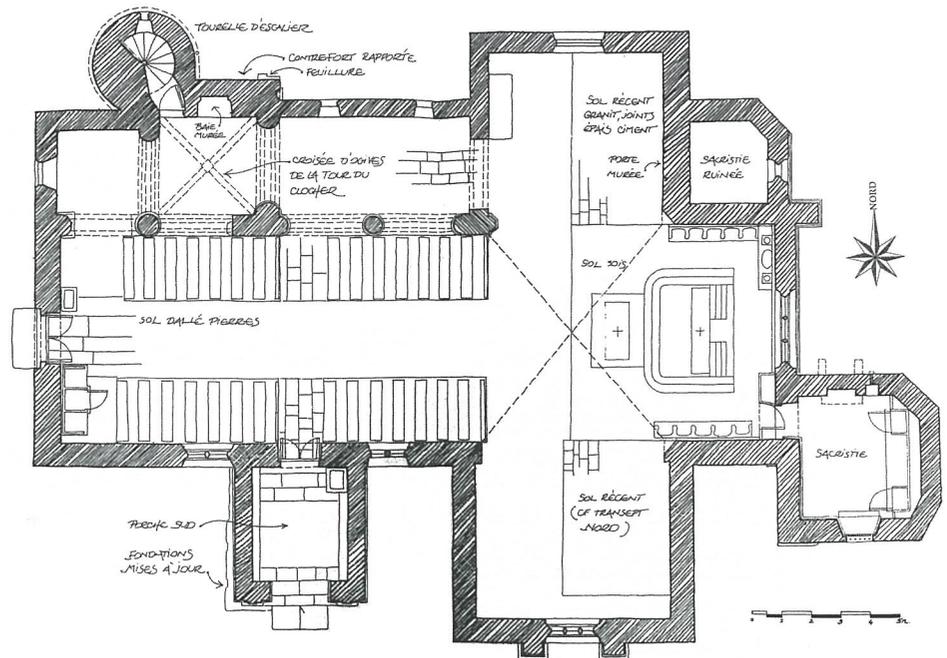
Le porche sud, à façade appareillée, comporte une ouverture encadrée de deux pilastres, lui donnant une allure Renaissance, bien qu'elle date plutôt du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans sa plus grande partie, la construction est en moellons de granit et de schiste multicolores, à l'exception du mur du chevet qui est appareillé en pierres de taille. La totalité de l'édifice est couverte d'ardoises, y compris la sacristie, le porche sud, la flèche et sa tourelle circulaire. Un « lignolet » décore le faitage sur toute sa longueur. Les ouvertures sont nombreuses : deux portails (à l'ouest et au sud), quatre fenêtres à remplage (trois sur la façade sud, une au chevet), trois sans remplage au nord, deux vers l'ouest (une sous le clocher et un œil-de-bœuf au-dessus du portail).

L'église conserve des éléments mobiliers intéressants : le maître-autel en



4

4. Charpente lambrissée après travaux



Plouguenast (Côtes-d'Armor)  
Église Saint-Pierre du Vieux Bourg  
Plan (F. Le Bec-Hellou, arch., 2005)

bois peint et doré, du XVII<sup>e</sup> s. (cl. M.H. 1911), onze panneaux sculptés provenant d'un ancien jubé, qui ont été encastés entre les balustres de la clôture de chœur (cl. M.H. 1911), des restes importants de vitraux du XVI<sup>e</sup> s. (cl. M.H. 1911), des statues anciennes, en bois polychrome : saint Pierre et une statue de la Vierge à l'Enfant, placées dans des niches de part et d'autre du maître-autel, une autre statue de la Vierge à l'Enfant, sainte Appoline, saint Nicodème, saint Germain.

L'état de délabrement avancé de l'édifice a décidé le conseil municipal, en 2006, à entreprendre sa restauration complète. Les travaux, commencés à la fin de l'année 2007, se poursuivent. La Sauvegarde de l'Art français y a contribué financièrement par une aide de 18 000 € en 2008.

Tanguy Daniel

A. Lucas, « Histoire de Plouguenast. Plouguenast sous l'Ancien Régime », *L'Écho du Lié*, 1935-1936, p. 41.

R. Couffon, *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier*, Saint-Brieuc, 1940, p. 369-370.

F. Gatouillat et M. Hérold, *Les vitraux de Bretagne*, Rennes, 2005, p. 90-91 (*Corpus vitrearum*, France. Recensement des vitraux anciens de la France, 7).